

Amitié et amour : les remèdes contre le dérangement sociétal dans *Ma joie en lui* d'Isaïe

Biton Koulibaly

Ajayi Christianah Bodunrin

Abstrait

Le roman *Ma joie en lui* d'Isaïe Biton Koulibaly explore le pouvoir transformateur de l'amour et de l'amitié comme antidotes au dérangement sociétal. Situé au sein d'une société ivoirienne complexe confrontée à des problèmes d'aliénation émotionnelle, de pauvreté et de décadence morale, le roman démontre comment les liens humains apportent la guérison et la résilience. L'amour, dépeint à la fois comme romantique et compatissant, offrant une stabilité émotionnelle et un épanouissement aux personnages, tandis que l'amitié favorise la solidarité et le soutien en temps de crise. Cet article examine comment ces relations contrecarrent l'isolation et le dysfonctionnement qui prévalent dans le monde fictif de Koulibaly, positionnant l'amour et l'amitié comme des forces essentielles à la guérison personnelle et au renouvellement sociétal. En reconnectant les individus aux autres communautés, Koulibaly suggère que les liens émotionnels peuvent rétablir l'harmonie dans des vies fracturées, présentant les relations humaines comme la clé pour surmonter l'aliénation sociétale.

Les mots clés : L'amitié, l'amour, l'épanouissement, les relations humains, l'espoir

Introduction

Ma joie en lui, un roman de l'auteur ivoirien Isaïe Biton Koulibaly, présente un récit captivant où l'amitié et l'amour émergent comme des forces puissantes de guérison personnelle et de renouvellement sociétal. Situé dans les complexités de la société ivoirienne, le roman explore la dynamique des relations humaines comme remèdes à la décadence morale et psychologique affectant les individus et les communautés. À travers le pouvoir transformateur de ces relations, Koulibaly affirme que l'amitié et l'amour sont essentiels pour contrecarrer les dérangements sociétaux et rétablir l'harmonie au sein de vies fracturées. Comme le note Seligman (2018), l'amour et l'attachement émotionnel sont au cœur de l'épanouissement humain, fournissant les outils psychologiques nécessaires pour surmonter l'adversité. L'amitié dans *Ma joie en lui* fait écho à l'argument avancé par Putnam (2020) selon lequel le capital social, incarné dans des relations de confiance et de réciprocité, est essentiel à la cohésion sociétale. Les amitiés du roman fonctionnent comme des réseaux de soutien, offrant aux personnages des espaces de refuge contre le dysfonctionnement de la société au sens large. En formant ces liens émotionnels, les personnages de Koulibaly résistent à la désintégration de leur communauté et favorisent la résilience face à l'adversité.

Synopsis de *Ma joie en lui* d'Isaïe Biton Koulibaly

Le roman *Ma joie en lui* d'Isaïe Biton Koulibaly explore les thèmes de l'amour, de la résilience et de la transformation personnelle dans le contexte de la société ivoirienne. Le protagoniste, Marius Sokolo, qui navigue dans un monde rempli de défis émotionnels et sociétaux, se lance dans un voyage de découverte de soi et d'épanouissement. Dès le premier chapitre du roman, Koulibaly illustre comment la joie humaine peut être enracinée dans la connexion, la foi et la découverte de la force intérieure malgré les difficultés extérieures.

« Le hasard de la naissance m'a placé dans une famille riche. Mon père est un diplomate actuellement en poste en Extrême-Orient. Il me laisse la jouissance des loyers d'un Immeuble de trois étages dans lequel j'occupe seul un grand appartement, mes trois petites sœurs étant en internat.

Je n'ai donc pas de soucis matériels, et peux me dispenser de travailler pour gagner ma vie. Je ne suis pas, néanmoins, un oisif : je consacre mon temps à ébaucher mon œuvre future d'écrivain.

A vrai dire, j'ai tenté de me rendre utile dans un organe de presse, mais un essai de trois mois n'a pas été concluant : certains journalistes ne supportaient guère ma tournure d'esprit, et je n'appréciais pas davantage leur mentalité. Et puis, c'est un métier difficile, où un esprit libre ne sait jamais jusqu'où il peut aller.

Depuis un mois que je me trouve par conséquent « au chômage » (si j'ose dire), c'est la première fois que je roule sur cette route de l'aéroport que j'ai souvent empruntée quand j'étais « apprenti journaliste » pour aller en reportage recueillir quelques propos hâtifs de personnalités fatiguées par leur voyage mais actualité obligée !

Je suis au volant de ma Ford Capri - merci père ! -, une voiture que je conduis d'une manière particulière qui me vaut régulièrement des ennuis mécaniques. Et cette fois, celui que je vais accueillir à sa descente d'avion est un ami de longue date que pourtant je n'ai jamais vu.

En effet, nourrissant depuis ma tendre enfance une passion pour la chose écrite, j'ai commencé à l'âge de dix ans une correspondance avec un Européen de trois ans aîné, Jean-Pierre Beaufils, dont j'avais relevé l'adresse dans un magazine de jeunes à la rubrique « Échange et Amitié »

Dès le début de nos relations épistolaires, nous nous sommes juré une fidélité éternelle. En tout cas, elle dure déjà depuis quinze ans. » (p.13-14)

À travers des personnages vivants et une narration complexe, le roman réfléchit à la dynamique sociale en Côte d'Ivoire, dépeignant un mélange d'expériences personnelles et collectives. Le titre, *Ma joie en lui*, reflète la réalisation ultime de la joie et du contentement du protagoniste en s'appuyant sur une autre personne significative ou une puissance supérieure, et les liens profonds qu'ils forment avec leur ouverture et de l'espoir.

L'amour comme source de guérison

L'amour est au cœur de *Ma joie en lui*, non seulement au sens romantique, mais aussi en tant qu'expression plus large de l'attention, de la compassion et de l'intimité émotionnelle. Le voyage du protagoniste à travers divers défis met en évidence le pouvoir de guérison de l'amour. Dans une société où l'aliénation, la pauvreté et la déconnexion émotionnelle sont répandues, l'amour émerge comme une force qui reconnecte les individus à eux-mêmes et à leur environnement. La vision de Koulibaly de l'amour et de l'amitié en tant qu'outils de guérison résonne avec les débats contemporains sur la façon dont les sociétés peuvent faire face à la dislocation émotionnelle et sociale généralisée. Comme le suggère Castells (2021), la solidarité émotionnelle est cruciale pour reconstruire la confiance sociale dans des sociétés fragmentées. *Ma joie en lui* illustre ce principe, en montrant comment les liens affectifs de l'amitié et de l'amour contribuent à restaurer le bien-être individuel et collectif.

Koulibaly dépeint l'amour comme une lumière qui guide la stabilité et la direction au milieu de l'incertitude. Les relations du protagoniste deviennent des sources de soutien émotionnel et de transformation, lui permettant de transcender ses luttes personnelles. L'amour dans le roman agit comme un contrepoids à l'aliénation sociétale, permettant aux individus comme Jean-Pierre et son ami d'enfance Marius de revendiquer leur humanité dans un monde marqué par l'indifférence et les difficultés. Dans la mesure où Jean-Pierre sens chez lui quand il est chez son ami Marius en Afrique (p. 52)

L'amitié comme fondement de la solidarité

Parallèlement à l'amour, l'amitié joue un rôle essentiel dans le récit de Koulibaly. Le roman souligne l'importance de l'amitié en tant que lien qui favorise l'entraide et la solidarité, en particulier en temps de crise. Les personnages, liés par des liens d'amitié, forment de petites communautés de soins où ils partagent les luttes des autres, offrent des conseils et offrent un sanctuaire émotionnel. Ces amitiés servent de pierres angulaires à la résilience collective, servant de remparts contre la fragmentation de la société.

La représentation de l'amitié par Koulibaly met en évidence sa capacité à créer un sentiment d'appartenance dans une société où les individus se sentent souvent perdus ou déconnectés. L'amitié, dans ce contexte, n'est pas seulement un lien personnel, mais un lien social qui crée des espaces de résistance contre les forces corrosives du dérangement sociétal. Les amitiés du

roman traversent surtout les frontières sociétales, démontrant que l'unité et la compréhension peuvent surmonter les divisions créées par la classe, le sexe ou les attentes sociétales. L'amitié de Jean-Pierre et Marius conduit au mariage entre Jean-Pierre et Florence, la petite sœur de son ami :

« Les jours passent, et l'Afrique continue de faire toujours une grande impression sur Jean-Pierre. Et pas seulement Afrique : Florence aussi... » (p.63)

L'amitié dans *Ma joie* en lui fait l'écho à l'argument avancé par Putnam (2020) selon lequel le capital social, incarné dans des relations de confiance et de réciprocité, est essentiel à la cohésion sociétale. Les amitiés du roman fonctionnent comme des réseaux de soutien, offrant aux personnages des espaces de refuge contre le dysfonctionnement de la société au sens large. En formant ces liens émotionnels, les personnages de Koulibaly résistent à la désintégration de leur communauté et favorisent la résilience face à l'adversité. Menant aux relations conjugales :

« Mon cher Marius,

Chaque fois que je me couche à plat ventre sur mon lit pour t'écrire, tout mon corps respire la sante, la joie et l'amour.

Ce n'est pas seulement l'amour pour toi, mais aussi l'amour pour tous les hommes, les femmes les enfants d'un continent que je porte dans mon cœur.

Toute la famille ici te remercie ainsi que tes sœurs pour l'accueil dont Jean-Pierre a été l'objet. Mon cousin ne manque jamais de nous écrire chaque jour. Il me prie de le rejoindre. Mais moi, je veux surtout te rejoindre. Pas lui !

Tu sais, la famille imagine déjà un mariage entre nous deux. Car celui de Florence et de Jean-Pierre est inévitable. C'est lui qui nous le signale.

J'espère donc être parmi vous dans un mois environs, pas avant car je suis prise par diverses activités politiques dans ma cellule. Oh ! ne pense pas trop loin ! Nous organisons tout simplement des distributions des biens aux malades et aux pauvres. En plus de l'alphabétisation des travailleurs immigrés.

Je t'envoie une nouvelle photo en couleur. Tu commences à le trouver bien nombreuses dans ton album, n'est-ce pas ?

Voilà ce que j'avais à te dire. Je te laisse pour filer à la poste et revenir dormir, car j'ai sommeil.

Je t'embrasse.

Laure » (p.75-

76)

Cet extrait de la lettre révèle que l'amour développé à travers l'amitié n'était pas seulement entre Jean-Pierre et Florence mais aussi entre Marius et Laure.

L'exploration par Koulibaly de l'amitié et de l'amour comme remèdes au dysfonctionnement sociétal est particulièrement pertinente dans le monde d'aujourd'hui, où des problèmes similaires d'aliénation émotionnelle et de désintégration sociétale sont de plus en plus répandus. Des recherches récentes de Twenge et al. (2020) ont mis en évidence l'augmentation de la solitude et de l'isolement social, notamment dans le sillage de la pandémie de COVID-19, rendant les thèmes de *Ma joie en lui* encore plus pertinents.

La pandémie a exacerbé les inégalités sociétales existantes et la fragmentation émotionnelle, ce qui a conduit à un regain d'attention sur l'importance des liens émotionnels dans le maintien de la cohésion sociale (Holt-Lunstad, 2021). Dans ce contexte, le message de Koulibaly selon lequel l'amour et l'amitié sont essentiels à la guérison sociétale et personnelle offre des perspectives importantes pour les lecteurs contemporains.

Dérangement sociétal et aliénation émotionnelle

Koulibaly situe ses personnages au sein d'une société en proie à des dysfonctionnements profonds. La pauvreté, l'inégalité et la pression sociale créent un environnement où les individus luttent pour trouver un sens ou s'épanouir. L'aliénation émotionnelle est endémique et les gens sont souvent isolés de leurs communautés, perdus dans la poursuite de leur survie. L'état dérangé de la société se manifeste sous des formes de désintégration à la fois personnelles et collectives, conduisant à une perte de connexion avec les autres et à un effondrement des valeurs morales.

Dans ce contexte, Koulibaly présente l'amour et l'amitié comme des antidotes au dérangement généralisé. Ces liens émotionnels offrent aux Marius Sokolo et Jean-Pierre un moyen de sortir de l'isolement, en leur fournissant les ressources émotionnelles dont ils ont besoin pour faire face aux pressions sociétales. En favorisant les liens humains, Koulibaly suggère que les gens peuvent reprendre leur pouvoir et résister au déclin moral et émotionnel qui menace leur société.

Le portrait que fait Koulibaly d'une société en proie à la fragmentation émotionnelle est cohérent avec les théories qui lient l'instabilité sociétale à l'aliénation émotionnelle. Comme l'ont noté Cacioppo et Patrick (2008), les personnes vivant dans des environnements et socialement déconnectés sont plus susceptibles d'éprouver des tensions émotionnelles et des problèmes de santé mentale. Dans *Ma joie en lui*, les luttes psychologiques des personnages sont emblématiques d'une société où la déconnexion et l'isolement affectif se sont installés.

Des études récentes ont montré que l'augmentation des inégalités, de la pauvreté et des pressions sociétales exacerbe le stress émotionnel et la déconnexion individuelle (Han, 2020). Cela est évident dans le roman de Koulibaly, où les personnages sont profondément affectés par le dysfonctionnement de la société. Le protagoniste, Marius en particulier, est aux prises avec des défis à la fois personnels et communautaires dans un monde où la pauvreté et l'isolement émotionnel dominent. Jean-Pierre lui fait la motivation, même quand il se voit en deca des attentes à propos de son premier poème :

« *Femme de la Brousse*

Femme noir de la brousee et de la campagne

On te dit sans aucun goût et sans élégance.

Dit-on aussi que tu entretiens mal ta case,

Que tu n'accueille pas tres bien les amis de ton mari.

En un mot tes détracteurs te dissent sans charmes.

Le livre et le journaux parlent de ton ignorance,

De ta mauvaise éducation, de tes enfants laids,

Et surtout de ton refus de t'adapter a la vie moderne.

Tout en toi est dégoût disent même certains hommes .

Pourtant quoi qu'on dise moi je t'apprécie et t'aime,

Car tu est ma mère et mon soutien dans la vie.

Je ne me dirais jamais fils d'une femme à perruque,

D'une femme se maquillant et se mirant à toute heure.

Non! je ne suis pas ne d'une femme conduisant une voiture,

D'une femme se vernissant taillant les ongles chaque jour.

Je déteste ces femmes couchées en bikini sur les plages,

Bien qu'on les dise évoluées ou civilisées.

Femme noir de la brousse et la campagne,

Femme sans éducation, sans civilisation, sans évolution,

Je suis ton fils, celui qui t'aime et te comprend.

Je sais que tu ne m'a pas nourri au biberon,

Et je t'en suis reconnaissant car j'en suis fier.

Tu n'es pas une des ces épouses évoluées et civilisées

Abandonnant les contes du soir pour les salles de cinéma

Tu es brave et dévouée pour tes petits-fils

Auxquels tu racontes, assise près du feu, des historiettes.

C'est pourquoi je t'aime, t'aime et t'aime :

Je te louerai durant toute ma vie,

Femme noire de la brousse et de la campagne ! » (p. 124-126)

La pandémie a exacerbé les inégalités sociétales existantes et la fragmentation émotionnelle, ce qui a conduit à un regain d'attention sur l'importance des liens émotionnels dans le maintien de la cohésion sociale (Holt-Lunstad, 2021). Dans ce contexte, le message de Koulibaly selon lequel l'amour et l'amitié sont essentiels à la guérison sociétale et personnelle offre des perspectives importantes pour les lecteurs contemporains.

Reconnecter la société par le lien humain

Ma joie en lui positionne l'amour et l'amitié comme des forces vitales capables de réorienter les individus et la société vers la guérison et le renouveau. Les relations entre les personnages illustrent comment les liens émotionnels peuvent remodeler la dynamique sociale, permettant aux individus de résister aux forces sociétales qui les poussent vers l'aliénation et le désespoir. Le message de Koulibaly est clair : dans un monde où les structures sociétales ne parviennent souvent pas à répondre aux besoins émotionnels et psychologiques des individus, c'est à travers les relations humaines que les gens peuvent retrouver le chemin de la plénitude, comme le démontre l'amitié entre Marius et Sophie :

« Je suis en train de rire intérieurement à cette idée quand, me retournant comme par hasard, je me trouve nez à nez avec une Amie : Sophie Kosa. Mariée depuis quatre ou cinq ans avec un journaliste, elle a continué néanmoins de me fréquenter- malgré les désapprobations que mes sœurs se sont permises de m'exprimer à ce sujet, et de lui faire sentir. Or, je ne l'ai pas vue depuis trois mois. L'envie me prend de lui en demander la cause.

Je confi donc Jean-Pierre à ses trois « anges gardiens » en leur donnant rendez-vous au jardin public voisin, ou Sophie, accepte volontiers de venir s'asseoir avec moi sur un banc pour un brin de conversation. J'attaque le premier :

- Pourquoi cette longue absence et ce silence ?
- Qu'est-ce que tu veux dire par : pourquoi cette longue ?
- Ecoute, ne plaisante pas ! Tu sais fort bien qu'un e minute sans te voir me paraît un siècle !
- Toi non plus ne plaisante mon cher menteur ! Après une semaine sans m'avoir vue, est-ce que tu n'aurais pas dû te mettre au moins à ma recherche ?

- Crois-tu que je voulais croiser ton mari ?
- Mon chéri, n'essaie pas de te justifier ! D'habitude, quand tu viens me voir tu ne le trouve pas a la maison, n'est-ce pas ? D'ailleurs même s'il était, que pourrait-t-il te dire ? Vous êtes des collègues. Ou plutôt, c'est vrai, tu es maintenant pour lui un ex-collègue... » (p.53)

Le titre du roman, qui se traduit simplement par ayant la joie autre dans une personne, renforce ce thème, suggérant que la joie et l'épanouissement ne se trouvent pas dans les circonstances extérieures, mais à travers des liens profonds et significatifs avec les autres. Les personnages de Koulibaly découvrent qu'en ancrant leur vie dans l'amour et l'amitié, ils peuvent surmonter des défis personnels et trouver un sentiment d'utilité et d'appartenance.

Conclusion

Ma joie en lui d'Isaïe Biton Koulibaly offre une puissante méditation sur le potentiel de guérison de l'amour et de l'amitié dans une société marquée par l'aliénation et le dysfonctionnement. À travers le voyage du protagoniste, Koulibaly présente une vision de la connexion humaine comme remède au dérangement sociétal, suggérant que les liens émotionnels sont essentiels au bien-être personnel et collectif. Dans un monde où les individus se sentent souvent déconnectés d'eux-mêmes et des autres, *Ma joie en lui* nous rappelle que l'amour et l'amitié peuvent servir de fondement à la guérison émotionnelle et au renouveau social, offrant de l'espoir face à l'adversité.

References

- Isaïe Biton Koulibaly. (1984) *Ma joie en lui*. NEA Abidjan
- Cacioppo, J. T., & Patrick, W. (2008). *Loneliness: Human nature and the need for social connection*. W.W. Norton & Company.
- Castells, M. (2021). *Communication power*. Oxford University Press.
- Han, B. C. (2020). *The disappearance of rituals: A topography of the modern world*. Polity Press.
- Holt-Lunstad, J. (2021). "The double pandemic of social isolation and COVID-19: Cross-sector policy must address both." *Health Affairs*, 40(3), 583-585.
- Putnam, R. D. (2020). *The upswing: How America came together a century ago and how we can do it again*. Simon & Schuster.
- Seligman, M. (2018). *The hope circuit: A psychologist's journey from helplessness to optimism*. Hachette UK.
- Twenge, J. M., Spitzberg, B. H., & Campbell, W. K. (2020). "Declines in social connection during the COVID-19 pandemic." *American Psychologist*, 75(7), 870-880.